

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

“Le risque zéro n'existe pas” : près de Dieppe, un salon pour sensibiliser aux risques nucléaires - ici

Louison Leroy

4-5 minutes

Cette bénévoles de la protection civile explique aux enfants quels sont les produits de première nécessité auxquels penser en cas de danger nucléaire. © Radio France - Louison Leroy

Publié le vendredi 23 mai 2025 à 6:00

Un salon organisé pour la première fois par la Commission locale d'information nucléaire de Paluel-Penly propose du 22 au 24 mai de sensibiliser enfants et adultes aux risques nucléaires. 200.000 personnes en Seine-Maritime vivent à moins de 20 kilomètres d'une centrale.

Comment réagir s'il y a un problème à la centrale à côté de chez moi ? La question se pose pour **200.000 personnes** en Seine-Maritime vivant dans un rayon de 20 kilomètres des centrales nucléaires de Paluel et de Penly. En cas de problème, le préfet doit pouvoir activer le Plan particulier d'intervention (PPI) pour protéger la population. Des bons comportements sont aussi à adopter et sont au programme du salon ATOM'investigation, du 22 au 24 mai, à la salle Corentin Ansquer de Rouxmesnil-Bouteilles, près de Dieppe.

Des ateliers sous forme de jeux de société

Des élèves de la primaire au lycée sont accueillis avec leurs enseignants les deux premiers jours du salon qui ouvrira ses portes au grand public samedi 24 mai, à partir de 10 heures. Les ateliers, au nombre de 17, se veulent interactifs, sous forme de jeux de société ou à travers la manipulation d'objets, pour comprendre comment fonctionne la fission nucléaire ou bien savoir **quels produits de première nécessité mettre dans sa valise** en cas de danger.

“Le risque zéro n'existe pas, c'est pourquoi il est important d'en parler”, insiste Evelyne Allain, directrice de l'Iffo-RME, l'Institut français des formateurs risques majeurs et protection de l'environnement, qui pilote le salon. Au mot “rassurer”, elle préfère “essayer d'être objectif sur le risque”.

Un manque d'information

“Une bonne partie de la population ne sait pas vraiment ce qu'il se passe sur un site nucléaire, y compris les personnes qui vivent à proximité d'une centrale”, observe Jean-Louis Chauvency, président de la Commission locale d'information nucléaire (CLIN) de Paluel-Penly à l'initiative de ce salon. *“Certains ont des informations un peu diffuses de la part de personnels qui travaillent sur les sites. L'information doit être claire, nette et précise pour bien réagir s'il arrive quelque chose, ce qu'on n'espère pas.”*

Puisqu’ils sont en première ligne, une simulation de crise sera organisée samedi 24 mai de